DIERENARTSEN | VETERINAIRES
ZONDER GRENZEN | SANS FRONTIERES
BELGIUM

Vétérinaires Sans Frontières • Rapport d'Activités

2006

Animaux sains, humains en bonne santé

SOMMAIRE

Vétérinaires Sans Frontières • Rapport d'Activités 2006

LE MOT DE LA DIRECTION 2

AUTRES ACTIONS DE VSF EN 2006 3

LES PROJETS

Burkina Faso 4

Comores 5

Mali 6

Mauritanie 7

Niger 8

Rwanda 13

Kenya 14

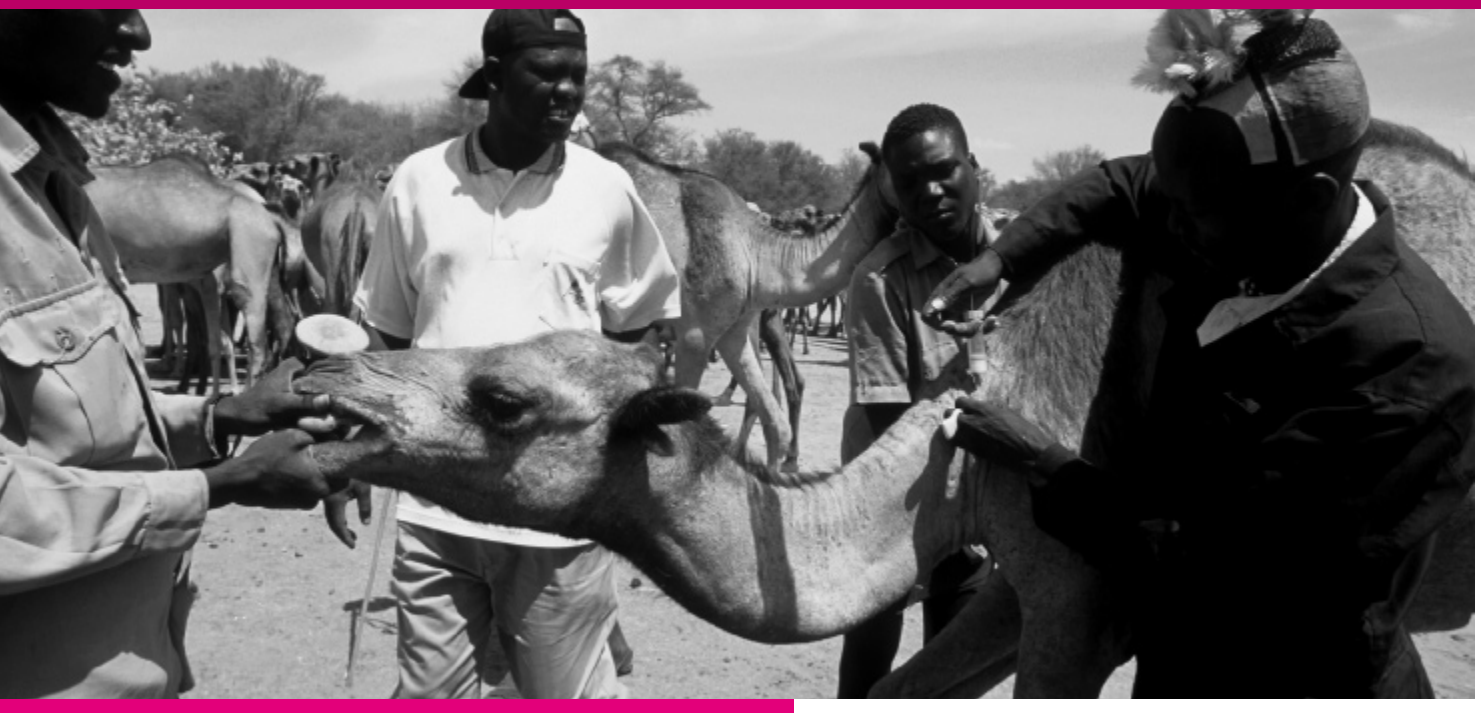
Sud Soudan 16

RAPPORT FINANCIER 19

MISSION ET VISION 21

CARTE DE L'AFRIQUE 21

LE MOT DE LA DIRECTION



Nous revoici à l'heure du bilan. Une année se termine, une autre commence. A l'aube de l'année 2007, nous sommes remplis de rêves et d'espoir, enrichis des expériences de cette année qui s'achève. Enrichis des sourires que nous avons ramenés de là-bas, renforcés par les épreuves qu'il aura fallu traverser, analyser, aplanir et solutionner. Nous sommes toujours motivés par notre action. ***Le monde est un village. Ce qui se passe au Nord a des répercussions au Sud et inversement.*** *J'ai beaucoup ri lors de la lecture d'un roman d'Amélie Nothomb où elle nous emporte brusquement en l'an 2580. Dans cet univers, il n'y a plus de pays. On ne parle plus du Sud. La moitié de la planète est tout simplement « niée » alors qu'elle est le foyer de la vie. C'est tellement invraisemblable que ce scénario en devient hilarant.*

Ce qui est moins drôle, c'est la réalité de la mondialisation et la bataille quotidienne pour la survie d'un 1 milliard de personnes.

VSF a choisi d'apporter sa contribution à la solidarité internationale en tentant de contribuer à diminuer durablement la faim dans le monde. ***Notre mission est d'améliorer par l'optimalisation de l'élevage le bien-être des populations défavorisées des pays en développement.*** *Nous croyons fermement que chaque être humain a droit à des conditions de vie décentes, que la solidarité internationale est importante et que « La Terre, l'Animal et l'Homme » sont des maillons indissociables d'une chaîne où l'Animal est un facteur de développement durable. C'est pour cela que les Vétérinaires contribuent à l'amélioration des conditions de vie sur notre planète.*
Pour des raisons d'efficacité, VSF a opté pour une concentration thématique et géographique. Cet exercice nous a amené à nous concentrer sur trois régions d'Afrique, comme vous pourrez le découvrir dans ce rapport. ***En 2006, VSF a développé des actions dans 10 pays d'Afrique.*** *Pourquoi se concentrer alors que l'animal est source de vie dans le monde entier et que les problèmes d'élevage sont tellement fréquents un peu partout dans les pays pauvres ? C'est une question pertinente et à laquelle nous sommes régulièrement confrontés.* ***Réaliser un projet de développement, est un fameux challenge.*** *Des difficultés de toutes sortes surgissent les unes après les autres et les difficultés administratives et logistiques ne sont certes pas les plus rares.* ***Mais la connaissance du terrain et des acteurs, la bonne perception du contexte sociologique, la confiance que nous pouvons bâtir au fil des années avec les acteurs locaux, la rapidité d'action que nous permettent ces contacts, nous semblent fondamentaux pour une action utile, efficace et durable.*** *Or, VSF accorde énormément de valeur à l'utilité et à l'impact des actions. Comment améliorer encore l'efficacité des actions de terrain : d'abord, la concentration nous a semblé indispensable. Ensuite nous avons développé des outils de méthodologie en capitalisant les expériences positives de chaque projet et en abandonnant certaines pratiques qui n'avaient montré qu'une efficacité moyenne. Et bien sûr, comme il est dit que « on voit mieux avec les oreilles » nous développons des partenariats basés sur un vrai partage des connaissances.*

En 2007, VSF va débuter deux nouvelles actions : une dans l'est du Congo, l'autre en Ouganda. Une autre grande nouveauté de 2007 est un projet qui se déroulera en Belgique. Une grande action de sensibilisation citoyenne que nous allons mener pendant 3 ans, ensemble avec les associations VSF de France, d'Italie et du Royaume-Uni.

En effet, VSF a pour but l'amélioration de la santé et des productions animales des régions défavorisées du monde, afin d'optimiser la nutrition et la santé de l'homme, en prenant en compte la préservation de l'environnement, dans une perspective de coopération et de développement durable (également dans les cas d'urgence). ***La prise de contact avec les populations autochtones, l'échange d'idées Nord-Sud et la prise de conscience des problèmes des pays en voie de développement font aussi partie des objectifs de l'association.*** *Et pourtant, jusqu'ici, nos activités de sensibilisation citoyenne en Belgique étaient restées anecdotiques. L'année 2007 est donc une étape importante. Un renforcement méthodologique des actions en cours, un départ au Congo et en Ouganda, un commencement dans la sensibilisation citoyenne.*

A travers moi, c'est toute une équipe solidaire et motivée qui vous souhaite une bonne lecture et qui vous garantit d'une énergie et d'un enthousiasme sans cesse renouvelés au service de notre mission. Parce que sauver le troupeau, c'est sauver le village.

Madeleine Onclin
Directrice VSF-Belgique

Article premier de la Déclaration universelle des droits de l'homme :

«Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité.»

AUTRES ACTIONS DE VSF EN 2006

Éducation au développement

Après différentes tentatives, l'Union Européenne a finalement approuvé le projet d'éducation au développement de VSF. Le projet est une coopération entre VSF Belgique, Vetaid, VSF France et VSF Italie. VSF a reçu des subsides de l'Union Européenne afin d'engager une personne chargée d'élaborer des projets d'éducation au développement.

Celle-ci tentera de communiquer au grand public le message de Vétérinaires Sans Frontières, à savoir la relation entre la Terre, l'Animal et l'Homme. Comment? Par plusieurs canaux, comme des expositions, des outils éducatifs pour les écoles, des expositions, des reportages, des émissions télévisées...

Communication

En 2006. Beaucoup d'activités ont été organisées sur le plan de communication. VSF a développé 500 présentoirs pour mettre dans les cabinets des vétérinaires et une info électronique a été créée. Outre la communication structurelle avec les vétérinaires belges, VSF a fixé 2 journées clés pour atteindre le grand public. Ces 2 moments sont la Journée Mondiale du lait (le 1er juin) et la Journée Mondiale de l'Animal (le 4 octobre). En 2006, VSF était aussi nominé pour le Prix de la Solidarité, un concours du journal flamand De Standard, qui nous a apporté une pub gratuite dans le journal.

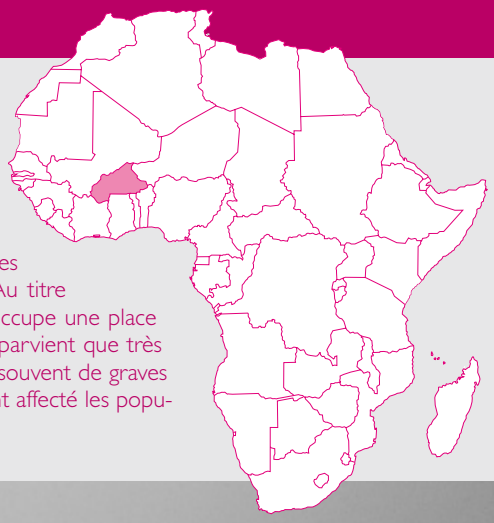
Ressources Humaines

VSF emploie 110 personnes dont 8 travaillent au siège à Bruxelles et 102 en Afrique (13 expatriés et 89 employés locaux). Nous sommes bien sûr beaucoup plus nombreux à travailler sur nos projets puisque nos partenaires locaux emploient aussi du personnel. Les 15 nationalités différentes employées par VSF, font de notre organisation une vraie ONG internationale. En 2006 VSF a poursuivi l'harmonisation de la gestion des Ressources Humaines au travers de toute l'organisation. Des audits organisationnels ont eu lieu au siège central et à l'Office Régional à Nairobi. Un suivi a été donné aux recommandations faites lors de ces audits. En 2006 VSF a commencé à mettre en œuvre sa stratégie d'apprentissage et de développement.

La gestion des connaissances

Lors d'un atelier à Niamey, l'équipe de VSF et les représentants de nos partenaires locaux, ont été confrontés au thème de la gestion des connaissances. Ensemble, nous avons revu, discuté et dans certains cas même pratiqué ce que l'on appelle la « connaissance » (l'apprentissage par les collègues) et la « capitalisation » (capter des connaissances). Pour la plupart des partenaires locaux, la gestion des connaissances était un tout nouveau concept, qui n'avait encore jamais été abordé auparavant. De l'autre côté, l'équipe de VSF, qui connaissait déjà le concept, était pressée d'aborder l'autre sujet, c.-à-d. les directives de capitalisation.

BURKINA FASO



Le Burkina Faso est un pays sahélien enclavé de dimension moyenne qui couvre 274.000 km². Il est le troisième pays le plus pauvre au monde selon l'indice de développement humain des Nations Unies. Le climat sahélien est semi-aride, caractérisé par une longue saison sèche et par une pluviométrie faible. Cette dernière a par ailleurs connu une baisse régulière au cours des dernières décennies. L'aptitude des sols indique que seulement 24% du Sahel peuvent supporter des activités agricoles ou sylvicoles ; la vocation principale des terres sahéliennes étant le pastoralisme. Au titre de l'éducation, l'analphabétisme touche 75 % de la population du Sahel. L'élevage occupe une place primordiale en termes de sécurité alimentaire mais, le sous-secteur de l'élevage ne parvient que très difficilement à valoriser ses potentialités. Les sécheresses sont fréquentes, entraînant souvent de graves crises alimentaires telles que celle vécue au cours de l'année 2005 et ayant fortement affecté les populations pastorales et agro-pastorales.

ZEPESA
Projet d'appui au développement du zébu peul au Sahel

Contexte général du projet

Le projet est localisé à Gorom-Gorom, petite ville chef lieu de la province de l'Oudalan. La zone d'intervention du projet couvre 11.000 km² et elle est habitée par une multitude d'ethnies, dont les principales sont les peuls et les touaregs. La province possède peu d'infrastructures d'élevage (parcs de vaccination, magasins d'aliments pour le bétail, etc.) et très peu de personnel qualifié en matière de santé animale. Les équipements dont les services vétérinaires de l'Etat disposent sont vétustes et souvent limités. Le cheptel est d'une importance capitale pour le pays, notamment les bovins, les ânes, les petits ruminants et les dromadaires. L'intervention vise à améliorer les conditions d'élevage de fonds (la santé animale, l'alimentation, l'encadrement et la professionnalisation des éleveurs y compris l'alphabétisation, le renforcement des organisation représentatives de éleveurs) mais aussi à tester un dispositif de sélection des sujets plus performants de la race locale afin de démarrer un plus long processus d'amélioration du potentiel génétique du zébu peul soudanais.

Résultats 2006

En termes de santé animale, l'année 2006 a vu le lancement de la première campagne de vaccination du bétail à titre entièrement privé dans l'histoire du Sahel burkinabé. L'année 2006 a vu aussi finaliser les critères de sélection des animaux performants de race zébu peul, avec la contribution importante des éleveurs. Au niveau de l'amélioration des conditions alimentaires des troupeaux, le projet à travaillé au renforcement des capacités de gestion des organisations qui gèrent les magasins aliments bétail dans les villages d'intervention. Au niveau de l'appui aux groupements féminins et aux familles vulnérables touchées par les sécheresses récurrentes, une stratégie d'appui à ces familles et groupes vulnérables à travers des actions de recheptelisation a été validée en 2006.

Plans pour 2007

En 2007 sont prévues des actions de renforcement de la clinique vétérinaire privée, visant la pérennisation des services vétérinaires aux éleveurs, l'extension de la zone d'intervention du projet aux 5 départements de la province, la sélection de taurillons de zébu peul issus des montes raisonnées entre meilleurs mâles et meilleures femelles, la diffusion d'un noyau de 5 petits ruminants aux familles vulnérables avec l'appui de la Direction Provinciale de l'Action Sociale et de la Solidarité Nationale, le renforcement des actions d'approvisionnement en sous-produits agricoles menées par les organisations des éleveurs avec l'appui du projet, la poursuite des campagnes d'alphabétisation pour les éleveurs, la formation aux éleveurs sur des thèmes techniques et sur la vie associative.

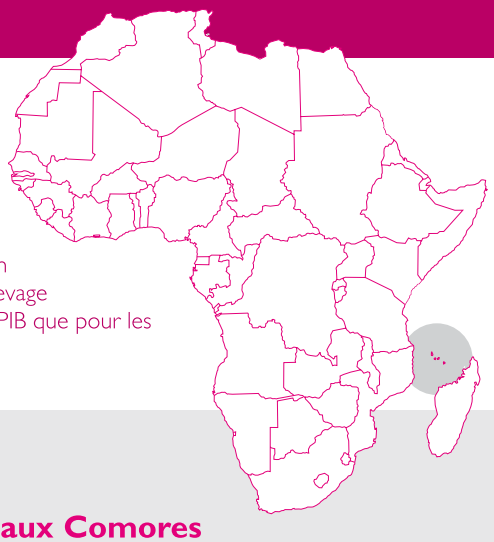
Partenaire local

Nodde Nooto, qui signifie en langue fulfuldé «prêt à servir», est une ONG créée en 1996 par des ressortissants du Sahel. Elle intervient dans les quatre provinces sahéliennes.

Bailleurs de fonds et budget 2006

Bailleur de fonds : Fonds belge de Survie
Budget en 2006 : 311.000 euro

COMORES



L'archipel des Comores est situé dans l'Océan Indien entre la côte orientale africaine et Madagascar. Il comprend quatre îles : la Grande Comore, Anjouan, Mohéli et Mayotte. Cette dernière, sous dépendance territoriale française, attire chaque année de nombreux clandestins, anjouanais en particulier. Le projet participe à la lutte contre ce fléau dans la mesure où il vise le développement de l'élevage sur les 3 autres îles, car l'importante pression foncière se traduit par des taux d'occupation très élevés des terres: 80% en moyenne, avec un secteur de l'agriculture et de l'élevage qui constitue la principale activité économique du pays, tant pour sa contribution au PIB que pour les ressources d'exploitation

PADEC II
Programme d'Appui au Développement de l'Elevage aux Comores

Contexte général du projet

Le projet vise à l'autonomisation du réseau de santé animale mis en place au cours du premier PADEC (1997-2001) ainsi qu'à l'augmentation des productions animales par le développement de l'élevage. Pour ce faire il s'agit de maximiser les spécificités régionales. Ainsi à Anjouan, le projet a une orientation filière « lait », à Mohéli les groupements d'éleveurs caprins sont encadrés de façon prioritaire et, en Grande Comore, les avicultrices villageoises sont directement ciblées.

Résultats 2006

En terme de production animale, l'année 2006 voit les premiers résultats des différents programmes d'amélioration génétique, menés en 2005 : 71 veaux métissés Bruns des Alpes naissent de l'insémination artificielle de 149 vaches anjouanaises et, suite à l'importation de géniteurs sur pied, 43 chevreaux métissés Boer sont identifiés. Consécutivement à une meilleure organisation de la filière, le nombre de volailles locales vaccinées a doublé en Grande Comore. Le réseau de santé animale voit également ses résultats améliorés avec notamment le redémarrage des activités des postes de santé de Moroni et Mutsamudu.
Sur l'ensemble du territoire, le renforcement du partenaire est une priorité. En matière d'appui institutionnel, le projet poursuit le travail initié en 2005 avec une ONG spécialisée en la matière : l'organisation d'un atelier aboutit ainsi à la mise en place d'un plan de renforcement interne de l'ACTIV.

Plans pour 2007

Après 10 ans de présence dans le pays, l'année 2007 voit la finalisation des projets VSF-B en Union des Comores. Cette année est donc axée sur l'autonomisation des différents groupes cibles, en vue d'assurer au mieux la durabilité des actions menées.
Ainsi le recyclage des techniciens vétérinaires est prévu en début d'année ; de même la consolidation du réseau de santé animale doit être poursuivie par la levée des contraintes organisationnelles de l'association (appropriation des outils de gestion financière, ...)
Dans le cadre de la filière laitière, une deuxième campagne d'insémination artificielle, cette fois financée par les éleveurs et organisée par les compétences locales, est prévue.
Tandis que les groupements caprins devront définir une politique de vente des chevreaux de race améliorée (Boer) commercialisables dès février 2007.
En Grande Comore, la filière avicole villageoise doit voir l'appropriation des techniques améliorées de l'élevage par les avicultrices, ainsi que l'organisation régulière des campagnes de vaccination par les seuls agents formés à cet effet.

Partenaire local

L'Association Comorienne des Techniciens et Infirmiers Vétérinaires (ACTIV) est le partenaire local de VSF-B pour la mise en œuvre du projet.

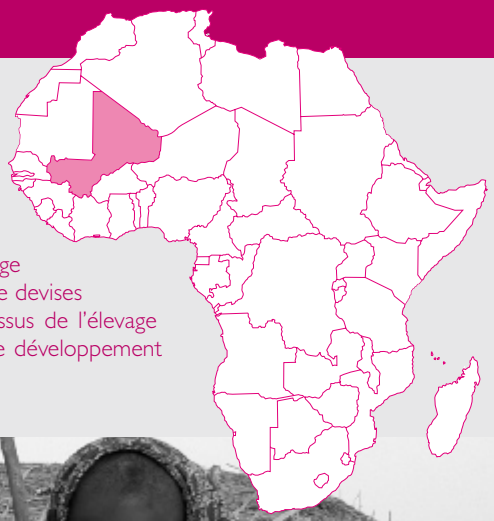
Bailleurs de fonds et budget 2006

Bailleur de fonds : DGCD (85%)
Budget : 126.000 euro

La poule

En Afrique, les poulets domestiques sont apparus il y a des siècles; ils font maintenant intégralement partie de la vie africaine. Une poule peut produire, en cinq ans, 120 kg de viande et 195 œufs (6,8 kg) dans un système où l'investissement est insignifiant et qui fonctionne pratiquement tout seul avec très peu de risques pour le producteur.

MALI



Traversé au nord par le désert du Sahara et situé en grande partie en zone sahélienne, le Mali est un immense pays (1 240 000 km^2 soit 40 fois la Belgique) de 11 millions d'habitants. Avec une espérance de vie de 49 ans, une mortalité infantile importante et 73% des maliens en deçà du seuil de pauvreté, le Mali est classé au 175^{ième} rang (sur 177) de l'indicateur de développement humain. Les habitants, vivant à 80% de l'agriculture, dépendent du climat et des ses aléas pour leur survie. L'élevage contribue à 12% au PIB national et après l'or et le coton, il est la troisième source de devises du Mali. Ainsi pour nombre de ménages vulnérables, les produits et les revenus issus de l'élevage constituent tout simplement un moyen de survie mais aussi un levier important de développement socio-économique.

APLFLSA
Appui aux Partenaires Locaux à travers la Filière Lait et la Santé Animale

Contexte général du projet
Malgré un cheptel très important, le Mali doit importer du lait. Localement des initiatives sont possibles afin d'augmenter la part de lait produite localement. Ainsi à Koumantou dans la région de Sikasso, le projet soutient le développement d'une mini laiterie. Grâce à des actions concernant les techniques de production des éleveurs mais aussi les techniques de transformation du lait, la laiterie est devenue rentable et a créé des emplois et une activité économique dans un petit village.
A Oualia, dans la région de Kayes, le projet travaille dans le cadre de la privatisation générale des services de santé animale en aidant un vétérinaire privé à s'installer et à maintenir une activité particulièrement stratégique dans un contexte difficile. Enfin à Koulikoro, le projet soutient 4 vétérinaires privés dans le développement de leur activité.

Résultats 2006
A Koumantou, la laiterie poursuit sa route vers la pérennité. Elle est désormais largement rentable et pour la première année, les éleveurs ont pu bénéficier d'une ristourne. La gamme de produits s'est diversifiée et la laiterie vend ses produits jusque Bamako, à près de 250 km. Les éleveurs ont augmenté leur production de lait, leurs femmes n'ont plus à parcourir de longues distances pour vendre 1 à 2 litres de lait chaque jour.

A Oualia, 2 parcs de vaccination ont été construits et le vétérinaire a pu entamer sa première campagne de vaccination. Enfin à Koulikoro, des crédits ont permis à 4 vétérinaires de développer leur service auprès des éleveurs.

Plans pour 2007
A Koumantou, les actions porteront sur la consolidation des résultats acquis par la laiterie, ce qui passera par des formations à la gestion. A Oualia, des appuis importants devraient permettre au jeune vétérinaire privé identifié de s'installer dans de bonnes conditions. Enfin dans la région de Koulikoro, les soutiens aux vétérinaires se poursuivront afin d'améliorer la santé du cheptel des éleveurs.

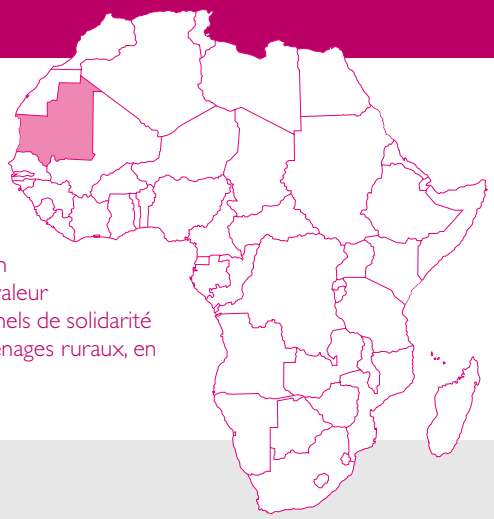
Partenaire local
Initiatives Conseil Développement, une ONG malienne

Bailleurs de fonds et budget 2006
Bailleurs de fonds : DGCD (85%),
Fonds Propres (15%)
Budget : 138.000 euro

«La laiterie est vraiment bien pour nous. Avant nous devions nous lever très tôt, faire un long chemin jusqu'au marché et nous n'étions pas sûres de vendre notre lait. Maintenant avec la laiterie, notre lait est acheté tous les jours à un bon prix. Nous avons plus d'argent pour les condiments, l'habillement et l'écolage des enfants. Vraiment, c'est bien.»

Une femme peule de Koumantou

MAURITANIE



La Mauritanie, trait d'union culturel et géographique entre le Maghreb et l'Afrique Noire, est un vaste pays de désert et de sahel (1 030 700 km², soit 33 fois la Belgique). A l'instar de nombreux pays de la sous région, la pauvreté en Mauritanie est avant tout un phénomène rural, elle touche plus de trois quarts de la population. L'élevage pastoral est primordial dans une stratégie de lutte contre la pauvreté en raison de sa position de fournisseur d'industries nationales agro-alimentaires, de son poids dans la valeur ajoutée rurale, du caractère fortement distributeur de cette valeur ajoutée (salaires bergers, puiseurs d'eau, artisans du cuir, ...), des mécanismes traditionnels de solidarité sociale et enfin, du rôle majeur joué par l'élevage dans la sécurité alimentaire des ménages ruraux, en particulier à travers l'autoconsommation du lait et de la viande.

APROFLIM

Appui aux producteurs laitiers dans le processus de mise en place d'une filière laitière intégrée en Mauritanie

Contexte général du projet

Environ 95% de la production laitière est encore destinée à l'autoconsommation, mais la commercialisation du lait offre toutes les garanties de développement en raison de la bonne rentabilité des systèmes d'élevage pratiqués et de l'effet multiplicateur généré par l'existence relativement récente d'industries laitières. La région du fleuve présente des potentialités réelles en termes de ressources alimentaires pour le bétail et voies de transport du lait. La zone du projet concerne les régions du Trarza et du Brakna qui bordent le fleuve Sénégal en Mauritanie. La commercialisation du lait par les éleveurs auprès des industries laitières entraîne immanquablement des modifications importantes en terme de conduite des troupeaux pastoraux, de maîtrise des facteurs qui conditionnent la productivité afin d'assurer la rentabilisation de l'activité, ainsi qu'une augmentation des exigences quant à la qualité du lait cru. L'un des principaux enjeux est de favoriser l'émergence de réponses autonomes aux problèmes de vulnérabilité et de rentabilisation de l'amont de la filière. L'autre enjeu important concerne l'organisation des éleveurs.

Résultats 2006

La santé du cheptel est sécurisée

Le nombre de déparasitages et de vaccinations annuels augmente. Il n'a pas eu de cas de botulisme suspecté ni de cas de PPCB officiellement déclaré dans les zones de vaccination. La capacité du Service de Santé Animale de Proximité à répondre rapidement aux cas d'urgence est en nette progression et le nombre de parcs de vaccinations augmente.

L'approvisionnement du cheptel en aliments est amélioré

La diversification des moyens d'approvisionnement des éleveurs en aliments concentrés, avec d'une part les systèmes d'Avances Sur Lait initiés par le partenaire APLT et actuellement géré directement par les 2 laiteries et d'autre part, le système de micro-crédit à moyen terme a un impact direct sur l'amélioration de la capacité d'approvisionnement du cheptel.

Les éleveurs disposent des compétences nécessaires à l'optimalisation de la production laitière

Le nombre d'éleveurs formés qui appliquent au moins en partie l'objet des formations proposées est en nette progression. Les thèmes proposés se diversifient également et le seront encore d'avantage en 2007. De plus, grâce aux activités qui conditionnent ce résultat, le partenaire APLT renforce visiblement ses compétences en planification et réalisation de formations rurales.

L'APLT est consolidée en tant que structure associative et partenariale

Les orientations institutionnelles prises par le partenaire APLT, avec sa transformation d'association en ONG et la promotion de la structuration de Groupes Solidaires d'Eleveurs qui lui soient partenaires en fin 2003 et avec son individualisation totale vis-à-vis de la laiterie Tiviski fin 2005, se confirment et se crédibilisent. Les relations à tous les niveaux de APLT, population cible, personnel exécutif et structure décisionnelle, sont transparentes et participatives.

Plans pour 2007

L'APLT est consolidée au niveau de ses compétences techniques et opérationnelles. On constate une amélioration effective des capacités techniques et de gestion de APLT, tel qu'un plan d'autonomisation dans la gestion des responsabilités de l'action a été suivi sur les 3 premières années de l'action et qu'une transmission de la gestion de l'action au partenaire local est prévue pour 2007.

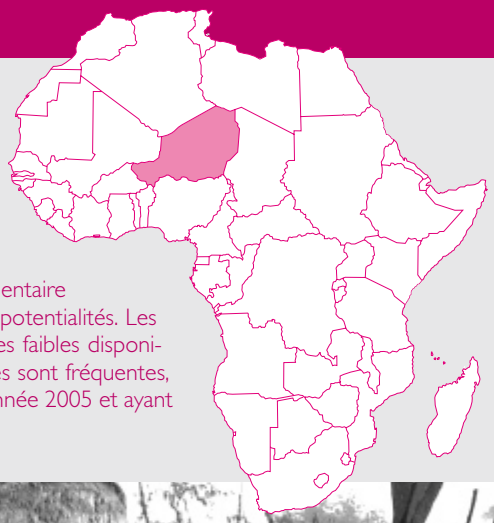
Partenaire local

Association pour les Producteurs Laitiers Transhumants (APLT)

Bailleurs de fonds et budget 2006

Bailleur de fonds : DGCD
Budget en 2006 : 169.804 euro

NIGER



Le Niger, est un pays sahélien de 1.267.000 km² situé en Afrique de l'Ouest. Il se situe à l'avant dernière place selon l'indicateur de développement humain de l'ONU. Deux tiers de sa population vit dans la pauvreté et il possède le plus fort taux de natalité du continent. L'économie nationale est largement dominée par l'agriculture qui emploie 90% de la population active du pays.

Dans ce secteur, l'élevage occupe une place primordiale en terme de sécurité alimentaire mais, le sous-secteur de l'élevage ne parvient que très difficilement à valoriser ses potentialités. Les raisons en sont le mode d'élevage contemplatif et très extensif pratiqué ainsi que les faibles disponibilités alimentaires. L'agriculture est dépendante des aléas climatiques. Les sécheresses sont fréquentes, entraînant souvent de graves crises alimentaires telles que celle vécue au cours de l'année 2005 et ayant fortement affecté les populations pastorales et agro-pastorales.

PROXEL

Projet de mise en œuvre d'un réseau de santé animale et de conseils de proximité en élevage

Contexte général du projet

La zone d'intervention du Proxel couvre les départements de Dakoro (depuis 2003) et d'Abalak (depuis fin 2006) pour une superficie de plus de 37.000 km². Cette région est très défavorisée. Les sécheresses sont récurrentes, l'indice de développement humain est très faible et la pression démographique pousse les agriculteurs au-delà de leur espace vers le domaine pastoral réservé à l'élevage. Malgré toutes ces difficultés, l'élevage représente l'activité économique principale. Les pasteurs vivent exclusivement de leurs troupeaux selon un mode de vie ancestral et les agriculteurs ou agro éleveurs épargnent en achetant des animaux.

Résultats 2006

Sur le plan de la santé animale, l'année a été très positive pour le développement des Services Vétérinaires Privés de Proximité (SVPP) appuyés par le Proxel. A Dakoro, de nombreux partenaires ont fait appel à la clinique PROXIVET et à son réseau d'auxiliaires pour assurer la couverture sanitaire de milliers d'animaux distribués suite à la sécheresse de 2004/2005. Ces collaborations ont favorisé la reconnaissance du système mis en place dans le département et a montré l'importance d'un bon programme de prophylaxie vaccinal. Les éleveurs adhèrent de plus en plus à la vaccination et les taux de couverture s'améliorent continuellement.

A Abalak, l'extension du projet a permis d'installer rapidement les prémices de la santé animale de proximité. La nouvelle clinique SAPROX a réalisé sa première campagne de vaccination du bétail et les chiffres enregistrés sont nettement au-delà des prévisions. La plupart des éleveurs ont répondu favorablement à la reprise de la vaccination de leurs troupeaux après plusieurs années d'absence de soins.

Sur le plan de la sécurité alimentaire, le projet poursuit le renforcement des capacités d'un réseau de banques céréalières (400 tonnes) et d'aliments bétails (150 tonnes). Ce dispositif répond aux besoins alimentaires de base de plusieurs milliers de personnes et d'animaux pendant la période de soudure annuelle.

Sur les autres plans, le Proxel poursuit la multiplication de formations et de sensibilisations sur les nouvelles techniques d'élevage. Un grand nombre d'éleveurs et d'éleveuses sont appuyés à une complémentation plus rationnelle de leurs animaux productifs. Les femmes de 20 groupements poursuivent l'essor de certaines activités génératrices de revenus liées à l'élevage et progressent lentement vers une autonomie de gestion grâce à des formations en alphabétisation et des appuis conseils apportés par le projet.

Enfin l'année 4 s'est terminée par une mission d'évaluation intermédiaire du Proxel. Celle-ci a été très participative et a permis de dégager les forces et les faiblesses des actions entreprises depuis le début. Plusieurs recommandations stratégiques ont été formulées pour améliorer l'intervention sur le terrain.

Plans pour 2007

Les prévisions sont de mettre en œuvre les propositions de la mission d'évaluation, d'installer concrètement le réseau de santé animale de proximité à Abalak et de préparer la fin du projet prévue d'ici mars 2009. Il paraît vraisemblable que le Proxel continue au-delà de cette date mais probablement selon une nouvelle approche.

Partenaire local

Le Proxel est exécuté en partenariat avec l'ONG nigérienne Karkara qui « agit à ras du sol » pour sortir les populations de la pauvreté. A travers le projet, la structure est renforcée sur plusieurs axes afin de mieux assurer son avenir et sa place dans la société civile au Niger.

Bailleurs de fonds et budget 2006

Bailleur de fonds : Le Fonds belge de Survie (85%) et VSF-B avec la Région Wallonne (15%)
Budget : 642.000 euro

SECAN
Projet de sécurité alimentaire au Niger

Contexte général du projet
La zone d'intervention du SECAN touche la partie agro pastorale centre du projet Proxel. Cette région a été particulièrement sinistrée par la sécheresse 2004/2005. Plusieurs milliers de familles de pasteurs et d'agro éleveurs ont beaucoup perdu, se sont endettés et ont des difficultés à vivre. Face à cette situation extrême, plusieurs projets de post-urgence ont commencé fin 2005 pour endiguer la spirale de la pauvreté et permettre aux plus vulnérables de retrouver une existence normale.

Résultats 2006
Le projet SECAN a démarré dans le second semestre de l'année 2006 et devrait s'achever fin 2007. L'intervention vise 2 objectifs différents mais complémentaires à long terme.

D'une part, le projet réalise une distribution sociale d'animaux à des femmes très vulnérables dans des sites encore dépourvus d'intervention extérieure. Cette reconstitution du cheptel est accompagnée d'appuis sanitaires et de sensibilisations sur 3 thématiques d'élevage (la santé animale, la complémentation alimentaire des animaux productifs et la conduite du troupeau). Fin 2006, une vaste enquête participative de vulnérabilité a débouché sur un premier groupe de bénéficiaires prioritaires (400 femmes extrêmement vulnérables). Un second groupe de 200 à 400 autres femmes très vulnérables est en attente de la rotation d'une partie des animaux prévue fin 2007.

D'autre part, le projet vise à la responsabilisation immédiate des associations locales pour une capitalisation des outils et démarches mis en oeuvre et permettre ainsi une meilleure efficacité des prochaines opérations. Ainsi 2 regroupements de structures associatives se sont associés pour coordonner le SECAN. 27 associations composent l'ensemble de ces 2 collectifs et chaque structure est responsable d'un site d'intervention sur le terrain. Une petite équipe opérationnelle issue du mouvement associatif a été recrutée pour exécuter les activités en lien avec des animateurs des 27 structures. Le projet Proxel apporte un appui méthodologique et assure le suivi extérieur de l'intervention. Durant l'année 2006, beaucoup d'améliorations ont été réalisées au sein des 2 collectifs sur les plans de la réflexion, de la gestion du cycle de projet, du fonctionnement courant d'un projet, etc.

Plans pour 2007
Le renforcement des compétences des structures associatives, par l'intermédiaire de ces 2 collectifs, devrait se poursuivre pour leur permettre d'assurer pleinement leurs rôles de représentants du monde rural et d'acteurs de développement.
Sur le terrain, le processus de mise en œuvre devrait s'accélérer afin d'assurer la distribution des animaux et les sensibilisations sur les nouvelles techniques d'élevage. Sur ce plan, les appuis seront réalisés à partir de supports d'animation du Proxel et du savoir-faire du Service Vétérinaire Privé de Proximité (SVPP) présent sur le terrain.

Partenaires locaux
CAPONG (Collectif des Associations Pastorales et ONG de Dakoro) et RADO (Regroupement Associatif de Dakoro)

Bailleurs de fonds et budget 2006
Bailleur de fonds : Organisation Internationale de la Francophonie (OIF)
Budget : 75.000 euro

PRESECAL Post-urgence / Programme de renforcement de la sécurité alimentaire dans le département de Dakoro

Contexte général du projet
Le PRESECAL se focalise sur les zones pastorales et agro-pastorales fortement sinistrées après la grande sécheresse 2004/2005 au Sahel. Cette intervention fait suite à une première phase d'aide alimentaire qui a assuré les besoins en céréales à plusieurs milliers de familles très vulnérables pendant la période de soudure 2005. Les fonds récoltés à l'époque ont été totalement réinjectés dans des actions de post-urgence complémentaires aux activités de développement du projet Proxel.

Résultats 2006
La phase de post-urgence du PRESECAL s'est déroulée de novembre 2005 à juin 2006. Elle a consisté essentiellement à la mise en place d'investissements au bénéfice des populations rurales.
Par rapport à la sécurité alimentaire, le PRESECAL a mis en place 10 banques céréalières avec le concours des populations rurales. Les magasins sont construits en matériaux définitifs pour être plus durables et les stocks de vivres sont faits de mil (la céréale de base au Niger). Le projet a aussi apporté un appui logistique au comité sous-régional de prévention et de gestion des crises alimentaires pour lui permettre d'être plus efficace dans sa mission (don d'un ordinateur équipé et plusieurs déplacements sur le terrain).

Par ailleurs, le PRESECAL a installé 2 radios communautaires (à Dakoro et à Gadabédji) pour toucher plus massivement la population locale trop souvent enclavée et isolée du monde extérieur. Ces médias ruraux améliorent la communication entre les actions d'urgence, de développement et les bénéficiaires, la couverture de la sensibilisation à différentes thématiques, l'information en cas de crises et de catastrophes locales etc. Après des débuts difficiles, les 2 radios communautaires fonctionnent correctement et concourent à lutter contre l'ignorance et la pauvreté.

Depuis la fin du PRESECAL, le Proxel a totalement intégré ces réalisations et assure la continuité des appuis et suivis sur le terrain. Les nouvelles banques céréalières ont été intégrées au réseau de magasins déjà existants. Les 2 radios communautaires sont très fortement sollicitées pour les actions de sensibilisation de masse en santé et alimentation animale.

Plans pour 2007
Le Proxel va poursuivre le suivi et apporter les appuis conseils nécessaires à la bonne appropriation des activités par les bénéficiaires. Le projet apportera aussi son concours pour une adhésion plus nombreuse des populations à ces médias communautaires afin de mieux favoriser l'après Proxel.

Partenaire local
Il n'y a pas de partenaire local en tant que tel. Mise à part la petite équipe opérationnelle, c'est le projet Proxel qui assure la maîtrise d'œuvre.

Bailleurs de fonds et budget 2006
Bailleur de fonds: Fonds récolté sur l'opération de vente de mil à prix modéré (DGCD)
Budget : 155.000 euro

APPLN

Appui aux petits producteurs laitiers de la communauté urbaine et péri urbaine de Niamey

Contexte général du projet

Le groupe cible du projet est constitué d'éleveurs d'origine Peule (majoritairement mais pas exclusivement) installés depuis de nombreuses années en périphérie de Niamey. Ces éleveurs sont relativement vulnérables car soumis aux aléas climatiques, à la réduction des parcours naturels, à la pression foncière et aux spéculations saisonnières des prix des aliments du bétail du noyau laitier pendant la période de soudure. Bien qu'à proximité de la capitale, ces éleveurs assurent difficilement la santé de leurs animaux.

Résultats 2006

La structuration des organisations d'éleveurs s'est poursuivie en 2006, par le renforcement des capacités des anciens groupements. Pour réunir les conditions générales d'élevage pour permettre une production accrue de lait par vache laitière, le projet a poursuivi ses activités de vulgarisation de cultures à double fin (céréales pour les hommes et fourrage pour les animaux). La construction de granges individuelles pour la conservation des fourrages a été réorientée vers la construction de granges collectives. Les projets ont appuyé l'installation de pépinières, en vue d'assurer le reboisement avec des espèces appétées par les animaux. La construction des banques aliments bétail a été intensifiée.
Pour mieux valoriser la production laitière et accroître sa qualité hygiénique, la formation et l'équipement des auxiliaires d'élevage s'est poursuivie. Le taux de vaccination a considérablement augmenté au niveau de 7 villages, suite à la construction d'un parc couloir de vaccination. L'ONG locale AGROPAST a bénéficié d'un renforcement de ses capacités.

Plans pour 2007

2007 est la dernière année du programme. Au cours de cette dernière année, l'accent sera mis sur la consolidation et il est prévu de poursuivre la formation des auxiliaires d'élevage et la construction d'un deuxième parc couloir de vaccination. La construction des banques aliments bétail et des granges collectives doit se poursuivre afin que tous les groupements en disposent. Fin 2006, un atelier de réflexion sur la durabilité a été organisé et les recommandations vont être appliquées en vue d'accroître les chances de pérenniser les activités du projet.

Partenaire local

Agropast, ONG de droit nigérien, créée en 1996, poursuit le renforcement des capacités des communautés à la base par l'action pour la durabilité sociale du développement.

Bailleurs de fonds et budget 2006

Bailleur de fonds : Direction Générale de la Coopération au Développement
Budget : 149.000 euro

LSN
Lait Sain pour le Niger

Contexte général du projet
En 2002, le Gouvernement nigérien a entrepris une politique de relance du secteur de l'élevage. La promotion de la filière laitière fait partie des programmes prioritaires retenus, en raison notamment du rôle important du lait dans le processus de sécurisation alimentaire. En effet, la consommation de lait a régulièrement baissé depuis les années 1960 (de 168 à 37 litres par habitant et par an) et la production nationale ne satisfait plus que 50% de la demande. Le Niger doit ainsi importer annuellement pour environ 6,6 milliards de FcFA de produits laitiers.

Cependant, une partie de la production du bassin laitier de Niamey est mal ou non valorisée en raison de sa mauvaise qualité. Parmi les causes de cette défaillance qualitative, on cite principalement :
- le statut sanitaire médiocre du cheptel (présence de zoonoses telles que la brucellose et la tuberculose, de salmonelloses et de mammites à staphylocoques)
- les mauvaises conditions de la traite (propreté du pis, des mains du trayeur et du récipient de collecte du lait)
- les mauvaises conditions de conservation (utilisation abusive d'antibiotiques pour prolonger la durée de conservation du lait)
- durée excessive du transfert à la laiterie suite à l'absence d'un réseau organisé de collecte et à des conditions peu adaptées du transport
- fraude pour augmenter le volume de lait livré par addition d'eau (souvent non potable).
- Le développement de la filière laitière nécessite donc, en parallèle aux actions d'augmentation de la production, une véritable prise en compte de la maîtrise des risques sanitaires pour améliorer la qualité des produits laitiers et garantir la santé du consommateur. En outre, une meilleure maîtrise de l'hygiène et de la qualité du lait devrait permettre un écoulement plus aisé et plus rémunérateur de la production.

Résultats 2006
En matière de santé animale, le projet est à la base de la mise au point d'une stratégie de prophylaxie commune, c'est à dire acceptée par tous les acteurs (Vétérinaires privés, projets de développement, l'Etat, ONGs et associations d'éleveurs) intervenants dans sa zone d'action. Le taux de vaches recevant une prophylaxie complète passe de moins de 10% à plus de 60% dans les sites d'intervention directe du projet grâce à un effort de sensibilisation et à la mise en relation entre les éleveurs et les vétérinaires privés.

Pour améliorer l'hygiène dans la chaîne de la production du lait cru, le projet à mis en œuvre la méthode HACCP. Plusieurs séances de formations/sensibilisation ont été effectuées au bénéfice de la population cible. Une mini-laiterie servant aussi de centre de collecte de lait a été construite et équipée avec l'appui du projet au bénéfice des femmes transformatrices du lait de Koira-tégui. Des équipements adaptés pour l'hygiène du lait ont été testés et mis à la disposition des bénéficiaires du projet. Ces différentes interventions ont permis de réduire considérablement les pertes de lait liées au problème d'hygiène et augmenter de manière notable le revenu des groupes cibles.

Pour améliorer le circuit de commercialisation du lait, un cadre de concertation regroupant les différents acteurs de la filière lait a été initié par le projet. L'action donne également un appui à la structuration des producteurs et des collecteurs du lait en associations reconnues et capables de défendre l'intérêt de leurs membres. Un fond de roulement a été mis à la disposition des collecteurs leur permettant ainsi d'acquérir des moyens de locomotion adaptés et livrer le lait à temps au niveau des laiteries.

Plans pour 2007
En 2007, il est prévu de poursuivre les différentes activités en augmentant les sites d'intervention directe du projet qui passeront de 8 à 15. Pour rehausser le niveau des éleveurs en connaissances de base des modules et outils adaptés en santé animale seront élaborés par le projet.

Partenaire local
Association Nigérienne pour la dynamisation des Initiatives locales: l'ONG Karkara dont l'activité centrale est l'autopromotion du monde rural par la responsabilisation des communautés à la base. www.karkara.org

Bailleurs de fonds et budget 2006
Bailleur de fonds : DGCD
Budget : 90.401 euro

Le chameau

Le chameau est un don de Dieu à l'homme des sables et des dunes. Son organisme lui permet en effet de résister à la soif pendant plusieurs semaines. Les nomades du désert dépendent du chameau pour leur survie. Quand le vent de sable est intenable, le caravanier peut faire accroupir le chameau et se servir d'abris de sa grande taille. La chamelle a des capacités laitières sous-estimées. Elle peut produire en moyenne jusqu'à 6 litres par jour. Le lait de chamelle est apprécié est considéré par les gens du désert comme un aliment complet dont on peut se contenter pendant des semaines.

SESAC-TADRESS

Projet de Sécurisation Sanitaire et Alimentaire du Cheptel dans le Tadress

Contexte général du projet

Le Projet de Sécurisation Sanitaire et Alimentaire du Cheptel dans la zone du Tadress (SESAC) a pour objectif global d'améliorer les conditions de vie des populations du Tadress fortement affectées par la sécheresse de 2004-2005. De façon spécifique, il vise à améliorer la santé et l'alimentation des animaux dans la zone de Tadress.
Le Projet concentre ses activités sur l'amélioration de la santé animale et de la conduite zootechnique des animaux par la sensibilisation et la mise à disposition d'intrants zootechniques aux éleveurs, principalement en période de soudure. Il vise de ce fait à réduire significativement (de 20%) les taux de mortalité chez les petits ruminants et à rehausser le taux de vaccination du cheptel, tout en renforçant les capacités techniques et organisationnelles du fait des épizooties et de la sous alimentation.

Les activités du projet se structurent principalement en quatre volets :
- Le volet Santé Animale axé sur la mise en place de bases solides d'un service vétérinaire privé de proximité dans la zone du Tadress
- Le volet alimentation qui vise à renforcer le circuit d'approvisionnement régulier en aliments bétail pour prévenir les effets de la sécheresse sur les animaux
- Le volet organisation et renforcement des capacités des éleveurs pour une meilleure prise en charge des deux volets précédents
- Le volet enquêtes et études pour mieux comprendre les problèmes que tentent de résoudre les actions du projet, dans le souci de les prendre en charge efficacement.

Résultats 2006

Un acquis important est la construction et l'équipement de deux Banques d'Aliments Bétail dans le Tadress. Une politique d'information et de communication sur les activités du Projet a été mise en place, tant comme un circuit fiable d'approvisionnement et de distribution de médicaments vétérinaires. VSF a organisé une grande campagne de vaccination, avec mandat sanitaire du vétérinaire privé. Environ trente sept mille têtes de bétail ont été vaccinées.

Aussi, le projet a en ce sens, à travers l'ONG Tadress, conduit une vaste tournée de sensibilisation des éleveurs sur les enjeux, l'importance, la période, les maladies et les espèces animales concernées de cette grande campagne de vaccination. Trente auxiliaires d'élevage repartis dans les quatre secteurs de la zone d'intervention du projet ont été sélectionnés et ensuite formés sur l'ensemble de six modules prévus et équipés.

Plans pour 2007

Le projet va se prolonger sur cinq mois (mars à juillet 2007) et un document de projet va être élaboré pour une deuxième phase qui sera soumise au financement par la DGCD ou l'UE.

Partenaires locaux

Au nombre de deux, les partenaires locaux sont très actifs au niveau des activités du projet. L'ONG Karkara, a été créée en 1992 et intervient dans toutes les régions du Niger sur des problématiques aussi diverses que variées (Gestion des Ressources Naturelles, Développement local, Décentralisation, Renforcement des capacités, Productions agricoles et pastorale, Gestion de Projet, etc...).
L'ONG Tadress a été créée en 2001, elle reste fortement implantée dans la région d'Agadez et davantage dans le Tadress, zone d'intervention du SESAC. Ses domaines d'intervention sont de plus en plus larges mais plus prononcés en matière d'appui aux éleveurs (appui conseil, mise en place d'infrastructures, structuration, formation, santé animale et alimentation).

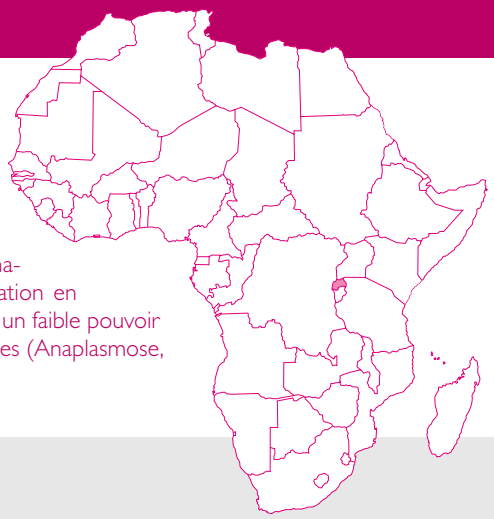
Bailleur de fonds et budget 2006

Bailleur de fonds: USAID par le biais de l'OFDA
Budget : 557.062 $

«Le projet à la tête de zébu nous a sauvé pendant la crise et grâce à lui, je sais maintenant ce qui se passe chez nous. Vraiment, c'est bon».

Un auditeur de la radio Dakoro

RWANDA



Le Rwanda est un pays dans lequel plus de 90% de la population vit du secteur primaire et principalement de l'agriculture de subsistance. Depuis plusieurs années, les conditions de vie de cette population ont fortement baissé et la sécurité alimentaire des ménages est précaire. De nombreux problèmes dans le domaine des productions animales et végétales expliquent en grande partie la chute des revenus et donc le faible niveau de vie des agro éleveurs. Sur le plan des productions animales, les problèmes rencontrés sont essentiellement dus à une insuffisance de formation en matière d'élevage (gestion de troupeau, programmes de prophylaxie, alimentation,...), un faible pouvoir d'achat des agri-éleveurs et une forte prévalence des maladies transmises par les tiques (Anaplasmose, Theiléiriose, Babésiose) et les zoonoses (brucellose, tuberculose, anthrax, rage,....).

EAVK
Projet d'appui à l'Ecole Agri Vétérinaire de Kabutare

Contexte général du projet

L'action d'appui à l'École Agri Vétérinaire de Kabutare (EAVK) a débuté en 2001. Suite à la guerre qui a provoqué la mort ou la fuite des professeurs et le vol du matériel, la qualité de la formation a fortement baissé. Au début du projet, les lauréats sortants ne parvenaient pas à s'insérer dans le monde du travail et n'avaient pas accès à des études supérieures à cause du bas niveau de leur formation. La formation et la gestion de l'école dépendent des subsides du Ministère de l'Education Nationale (MINEDUC) ainsi que du minerval versé par les parents d'élèves. Depuis l'année scolaire 2003-2004, l'école dispense également le cycle secondaire inférieur ce qui a augmenté fortement le nombre d'élèves. Il est prévu l'ouverture de la section biochimie en 2007, ce qui augmentera d'avantage le nombre d'élèves. L'objectif général du projet vise à l'amélioration de la sécurité alimentaire par le biais de l'accroissement des productions animales. Plus spécifiquement le projet devait améliorer la qualité de la formation des techniciens vétérinaires en vue d'un meilleur encadrement technique des agro éleveurs.

Résultats 2006

Le renforcement des capacités de formation de l'EAVK

Le projet a co-organisé un atelier sur la définition des normes des manuels scolaires. 6 cours techniques en version provisoire et 2 manuels de procédures des TP en fonction de l'ancien programme, ont été élaborés. Les 21 cours techniques, jusque là rédigés par le projet, ont été multipliés et remis en 294 syllabi en même temps qu'un lot important de livres de référence et de divers matériels pédagogiques.

L'amélioration de la formation et de l'encadrement

L'organisation et l'exécution des TP en médecine et en Hygiène et Industrie des Produits d'Origine Animale (HIPOA) ont été poursuivies et consolidées. L'atelier de formation des enseignants sur la nouvelle méthode de rédaction des cours en fonction du nouveau programme ainsi que l'appui à l'organisation et à la supervision des stages devait permettre aux professeurs d'être plus efficaces dans l'encadrement des élèves. De plus l'installation de treize lauréats vétérinaires de l'EAVK en clientèle privée a permis d'améliorer les conditions de stage et la protection de la santé des animaux dans les secteurs concernés par l'action.

L'amélioration des performances zootechniques et économiques des élevages

L'école a permis à l'atelier lait de doubler sa production qui était de moins de 5000 litres en 2004, à 10093 litres en 2005 contre 20202 litres en 2006. L'augmentation de l'effectif des bovins a amené le projet à procéder à l'aménagement de la ferme. Dans le souci de pérenniser les acquis du projet, certaines AGR ont été initiées et mises en métayage.

Plans pour 2007

Les principales activités s'articulent autour de la finalisation des syllabi en version définitive, la rédaction des 15 manuels de procédures de travaux pratiques, le renforcement de la capacité des enseignants, la poursuite de l'installation et de l'encadrement des lauréats, la consolidation des acquis de l'action : gestion de la clinique, gestion de l'unité de production des provendes, la gestion de l'atelier lait, l'exploitation des terrasses et parcelles fourragères, ...

Partenaire local

Une institution publique d'enseignement technique, professionnelle et général : Ecole Agri Vétérinaire de Kabutare (EAVK). BP 119 Butare, Tel. +250530375.

Bailleurs de fonds et budget 2006

Bailleur de fonds : DGCD
Budget 2006 : 173.000 euro

KENYA

L'économie du Kenya se développe rapidement, Nairobi et les autres grandes villes sont devenues de véritables centres commerciaux pour l'Afrique de l'Est, toutefois, ce développement économique a agrandi l'écart entre les riches et les pauvres.
Dans les régions où VSF-B intervient, rien ne porte à croire que le Kenya connaît une croissance économique. L'élevage constitue toujours la principale source de revenu des populations locales et les insuffisances alimentaires et en eau sont encore bien présentes. Au début de l'année 2006, une dure période de sécheresse a décimé des populations entières de bétail, privant ainsi les éleveurs de moyen de survie, ce qui fût fatal pour certains d'entre eux. Par ses actions, VSF-B parvient à répondre à ces urgences et continue, par le biais de ses projets à long terme, à collaborer avec les communautés pour réduire la vulnérabilité de leurs moyens de survie face à de telles catastrophes.

Projet d'Intervention d'Urgence pour la Redistribution du Cheptel au Turkana (CERF 1)
Projet d'Intervention d'Urgence pour la Santé animale au Turkana (CERF 2)

Contexte général du programme

Les communautés d'éleveurs dans les zones centrales et méridionales du Turkana ont autrefois souffert de l'insécurité alimentaire et de l'insécurité des moyens de subsistance suite aux dures périodes de sècheresse. Ayant déjà perdu bon nombre de leurs bestiaux à cause de la sécheresse, de nombreuses familles d'éleveurs sont parties à la recherche de zones de pâturage et de points d'eau pour assurer la survie du reste de leur troupeau mais lors de ces longs voyages, l'état de santé du troupeau a encore décliné car certains animaux avaient des vers et parce que la sécheresse était toujours présente.

L'objectif du premier projet était d'injecter de l'argent dans l'économie locale par l'achat de caprins à des propriétaires de grands troupeaux pour les redistribuer ensuite aux éleveurs plus indigents qui n'en avaient pas assez pour subvenir aux besoins de leur famille.

Le second projet visait à augmenter la probabilité de survie et à renforcer l'immunité des animaux au moyen de traitements contre les vers et les maladies courantes, en augmentant la capacité des éleveurs à se remettre des effets de la sécheresse.

Les deux projets avaient pour but de compléter le TLDP II en prenant en compte les avoirs en ressources et les besoins d'urgence des éleveurs touchés par la sécheresse.

Résultats 2006

Le Projet d'Intervention d'Urgence pour la Redistribution du Cheptel au Turkana a acheté 4750 chèvres femelles en injectant 4 750 000 Kenya shilling (KES : shilling kenyan) dans l'économie, ce qui a permis d'aider directement 2750 familles d'éleveurs. Ces caprins ont ensuite été redistribués à 317 familles défavorisées d'éleveurs, dans 37 zones différentes et selon un système de ciblage. Le Projet d'Intervention d'Urgence pour la Santé animale au Turkana a traité 229 598 animaux contre les maladies courantes, ce qui a directement profité à 13 589 éleveurs, soit 890 familles. 500 éleveurs au total ont bénéficié de formations avec 17 techniciens vétérinaires.

Plans pour 2007

Vacciner un million d'animaux contre la peste des petits ruminants (PPR). La maladie a été identifiée en collaboration avec le FAO et le département de services vétérinaires lors de projets d'urgence.

Partenaires local

Le District Veterinary Officer Turkana (le bureau vétérinaire du Turkana) a participé à l'accomplissement des interventions de santé animale dans les zones bénéficiaires.

Bailleurs de fonds et budget

Le Projet d'Intervention d'Urgence pour la Redistribution du Cheptel au Turkana
Bailleurs de fonds : FAO-UN (l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture), le Fonds Central d'Intervention pour les Urgences Humanitaires - (CERF 1)
Budget : 159 972 US $

Projet d'Intervention d'Urgence pour la Santé animale au Turkana
Bailleurs : FAO-UN, CERF 2
Budget du projet : 57 003 US $

TLDP II
Programme de Développement de l'Elevage au Turkana II

Contexte général du projet
L'objectif principal du TLDP II est d'améliorer les sources de revenu des communautés défavorisées au Turkana (dépendantes surtout de l'élevage) par :
- une amélioration de la production du bétail
- un meilleur accès à l'eau potable,
- de meilleures opportunités commerciales et des initiatives de paix, en développant des collaborations et en renforçant les capacités locales.

Résultats 2006
Hausse de la productivité du bétail
Comme deux études communautaires l'ont montré, le projet a contribué à la hausse générale de la productivité du bétail grâce à la combinaison de ces éléments :
- dialogues communautaires
- formation des techniciens, leur équipement et celui des pharmacies vétérinaires
- visites et initiation des éleveurs sur le terrain

La sécheresse a toutefois entravés et dans certains cas même annulé les effets du projet.

Pour contrer les effets de la sécheresse et pour garantir aux bénéficiaires une source de revenu sûre, VSF-Belgique a mis sur pied deux programmes d'urgence (voir le rapport intitulé "Turkana emergency projects 2006" (programmes d'urgence au Turkana 2006).

Accroître l'accès à l'eau potable
La construction de 6 nouvelles structures des eaux, la formation de 16 techniciens pour la gestion de l'eau au sein de la communauté et l'élaboration d'une association des techniciens des eaux a permis d'assurer la disponibilité en eau, en saison sèche, dans 6 nouvelles zones d'élevage. En raison du succès de cette approche et dans le but de la transmettre à d'autres organisations, un manuel a été conçu pour expliquer la méthode des barrages souterrains.

Amélioration des recettes
Par la formation des vendeurs de bétail et des femmes, VSF-Belgique est parvenu à améliorer les recettes des familles d'éleveurs. Suite a deux études d'experts de l'Institut International de Recherche sur le Bétail (ILRI), et puisque les possibilités d'accroître le marché de bétail étaient mises en avant et partagées par les parties prenantes, une grande vente a été organisée dans le but de promouvoir ce commerce. Cette vente a permis d'augmenter les revenus des éleveurs ainsi que la valeur en argent liquide injectée dans l'économie du secteur de l'élevage.

Ramener la paix et réduire les conflits
A la suite de la mise en oeuvre de 6 dialogues communautaires transfrontaliers pour la paix et de 3 réunions entre dirigeants communautaires, les possibilités d'aménagement de pâtures dans les zones frontalières se sont vues accrues. En 2006, aucune violation des accords de paix conclus à ces réunions n'a été signalée.

Plans pour 2007
Les dialogues communautaires continueront à être employés comme instruments essentiels de sensibilisation communautaire en ce qui concerne les différentes possibilités de production du bétail, sa santé, sa commercialisation mais aussi pour ramener et conserver la paix.
A ces dialogues viendront s'ajouter des formations d'éleveurs sur le terrain, des techniciens vétérinaires, des comités de paix au profit des « Adakars » et le soutien des personnes sélectionnées pour une formation professionnelle de deux ans sur les maladies émergentes. De plus, 8 nouvelles structures des eaux seront aménagées pour accroître l'accès à l'eau potable en période de saison sèche.

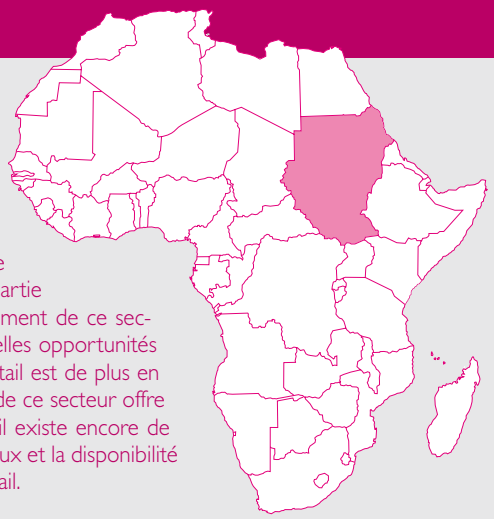
Partenaires locaux
Les partenaires principaux de 2006 étaient : LOPEKELO community water association (l'association communautaire des eaux), le Livestock service Providers Forum (le Forum des Fournisseurs de services pour l'Elevage), le TUPADO (l'Organisation pour le développement des éleveurs au Turkana) et finalement le Matheniko Development Forum (MADEFO)

Bailleurs de fonds et budget
Bailleurs de fonds : Fonds belge de Survie (75%), Département britannique pour le Développement International (DFID) (25%)
Budget : 460.609 euro

La chèvre

L'élevage des chèvres est souvent confié aux femmes et aux enfants. La chèvre joue un rôle de banque. Elle est utilisée comme moyen de paiement, surtout pour les populations nomades.
La valeur nutritionnelle du lait de chèvre est supérieure à celui de la vache et plus facile à digérer. C'est pourquoi si une famille possède une vache et des chèvres, elle va utiliser le lait de vache comme source de revenu et utiliser le lait de chèvre pour la consommation familiale.

SUD SOUDAN



Bien que le pays ait obtenu la paix en 2005, le Sud Soudan lutte encore pour sa sérénité. En effet, de nombreux Soudanais souffrent encore de l'insécurité alimentaire grave. La population croissante et la structure des services privés ne se sont pas suffisamment développées pour offrir aux communautés locales les services essentiels. Dans une telle situation, la population reste la proie des catastrophes naturelles et humaines qui mettent un frein à l'activité de l'homme, notamment en ce qui concerne l'élevage de bétail qui constitue toujours la principale source de revenu de la majeure partie de la population. La guerre civile, qui a duré 21 ans, a également entravé le développement de ce secteur. Depuis la fin de ce conflit et grâce au développement de l'infrastructure, de nouvelles opportunités commencent à voir le jour dans le secteur de l'élevage, par conséquent, l'élevage de bétail est de plus en plus considéré comme étant un facteur efficace de développement. Le développement de ce secteur offre actuellement aux familles défavorisées la possibilité de sortir de la pauvreté. Toutefois, il existe encore de nombreux facteurs, comme les maladies, les ressources disponibles, les marchés de bestiaux et la disponibilité de services publics et privés qui sont de réelles entraves à la bonne exploitation du bétail.

Projet d'éradication du virus de la peste bovine au Sud Soudan

Contexte général du projet

L'objectif général est de fournir une source de revenu durable et productive aux communautés d'éleveurs du Sud Soudan. Le projet vise à appuyer un système de surveillance qui puisse contrôler l'éradication du virus de la peste bovine et fournir des informations pour faciliter l'éradication des autres maladies graves de bétail. Ce projet a débuté en juin 2005 et prendra fin en juillet 2007. Les activités principales sont les suivantes : analyser les rapports épidémiologiques de la peste bovine, surveiller activement et passivement la peste bovine, répondre rapidement aux urgences liées aux suspicions d'épidémies de peste bovine et soutenir le réseau d'épidémio-surveillance des maladies animales.

Résultats 2006

Le projet a encouragé le gouvernement à effectuer des séro-surveillances dans tous les états du Sud Soudan : 9.144 échantillons de sérum ont été collectés sur 368 troupeaux différents, dont trois seulement étaient porteurs de la peste bovine. Les animaux porteurs ont été suivis mais aucun symptôme de peste bovine n'a été détecté. La dernière séro-surveillance de peste bovine a débuté en décembre 2006 et à la fin de l'année 2006, elle était déjà accomplie à 30%. Deux cas de maladies similaires ont été signalés et ensuite examinés mais pour aucun des deux il ne s'agissait de la peste bovine. 60 vétérinaires et 143 techniciens de santé animale ont été formés à la surveillance de la maladie. 16 techniciens vétérinaires supplémentaires (CAHWs) ont été formés et 14 autres ont suivi des stages de remise à niveau. 6 personnes ont suivi des formations pour devenir auxiliaires de santé animale et personnes Ressources.

Plans pour 2007

Au terme du projet en juillet 2007, les activités principales seront d'appuyer le MARF dans les actions en urgence liées aux suspicions d'épidémie de peste bovine, dans l'analyse des rapports épidémiologiques de la peste bovine, dans la formation d'un personnel vétérinaire de surveillance et dans le renforcement du système d'épidémio-surveillance. Les données des surveillances, qui devraient être présentées en août 2007, seront dressées pour soutenir la demande d'adhésion du Soudan à l'OIE (Office International des Epizooties) en reconnaissance de sa faculté à éradiquer le virus de la peste bovine.

Partenaires locaux

Le Ministère des Ressources Animales et de la Pêche (MARF) et le Gouvernement du Sud Soudan.

Bailleurs de fonds et budget 2006

Le Programme Humanitaire Plus II (UE) : 352.000 euro
Le Programme PACE (Programme Pan Africain pour le Contrôle des Epizooties) de l'AU-IBAR (Union Africaine – Bureau Interafricain pour les Ressources Animales) (UE) : 199.000 euro
FAO-OLS : 9.500 euro
PACE Soudan (UE :) 20.000 euro
Le Fonds Humanitaire Commun des Nations Unies : 86.000 euro

CBAHP
Programme de Santé Animale Décentralisée

Contexte général du projet
Les Systèmes de Santé Animale Décentralisés sont largement considérés comme les plus durables et les plus efficaces dans les régions précaires et isolées. Par conséquent, VSF-B s'est engagé, depuis 1995, dans des Services Vétérinaires Décentralisés d'urgence (CBAHP) au Sud Soudan, avec comme première zone d'action la région d'Akobo.
L'objectif principal du projet était d'améliorer la sécurité alimentaire des communautés d'éleveurs vulnérables au Sud Soudan.
Le projet fût réalisé dans l'Etat du Haut-Nil ; dans les villages de Longuchuk, Maban, Ulang et dans la région de Nasir, mais également dans les villages d'Atar, Ayod, Fangak, dans la région d'Akobo, située dans l'Etat de Jonglei, à Tonj-Est et Tonj-Nord dans l'Etat de Warrab.

Résultats 2006
Renforcement des actions d'urgence et en état d'alerte
20 programmes d'exploitation des ressources naturelles ont été créés. 14 séances de formation des techniciens de santé animale ont été organisées dans le but de leur fournir des compétences quant à la surveillance et à la détection des maladies et pour leur permettre d'agir rapidement en cas de suspicion d'une épidémie. Les maladies de bétail les plus courantes ont été décrites et des stratégies préventives pour y faire face ont été élaborées au niveau des provinces. Toutes les informations recueillies ont été transférées au Ministère des Ressources Animales et de la Pêche (MARF).

Développement et renforcement des services de santé animale
Tous les techniciens de santé animale ont suivi des formations et reçu des kits vétérinaires ainsi que des médicaments selon un système basé sur le recouvrement de fonds. Dès lors, les techniciens de santé animale ont pu fournir un total de 89 107 vaccins et 104 907 traitements en 2006.

Renforcement des initiatives de santé publique
Les maladies animalières comme le charbon, la brucellose, la rage et la tuberculose bovine constituent une menace importante pour la santé publique. Pour aborder ce problème, VSF-Belgique a organisé 26 formations et a tenu 20 réunions communautaires en collaboration avec des ONG sanitaires. Lors des formations, les communautés ont été sensibilisées aux moyens de réduire les risques d'infection de la santé publique par une bonne exploitation du bétail et de sa production.

Faciliter l'accès au bétail et à sa production pour les familles vulnérables en favorisant les petits ruminants
Les femmes s'occupent généralement de la volaille et des petits ruminants. Pour cette raison, VSF-Belgique a soutenu les femmes localement par la création de 15 formations communautaires et de 4 programmes de formation auxiliaire concernant l'encadrement de la volaille et des petits ruminants. Des campagnes de vaccination ainsi que des traitements contre les vers ont été réalisés pour que les troupeaux de bétail, gardés par les femmes, restent sains.
Ces campagnes ont permis de sensibiliser la communauté quant aux avantages d'une bonne hygiène dans les petits ruminants.

Plans pour 2007
Les objectifs de 2007 sont les suivants : Soutenir les projets de santé animale décentralisés au Sud Soudan, appuyer le MARF dans l'élaboration de centres provinciaux pour coordonner la CBAH, encourager constamment les activités concernant les programmes d'urgence et soutenir le commerce du bétail.

Partenaires locaux
Les principaux collaborateurs de VSF-B sont : le Ministère des Ressources Animales et de la Pêche (MARF), VSF-Suisse, VSF-Allemagne, CARE, Vetworks et ADRA.

Bailleurs de fonds et Budget 2006
USAID : 300 754 US $
ECHO : 445 274 euro
EC : 303 250 euro
UNCHF : 84 600 US $
IMC: 20 000 US $

«La maladie doit rester en dehors du cercle, et nos animaux à l'intérieur».

Ce sont les dires d'un éleveur traduisant la dynamique à cultiver désormais en matière de mesures prophylactiques ; c'était lors de la formation de masses donnée aux éleveurs concernant le calendrier de vaccinations.

LITAP
Programme de Développement d'Elevage et d'Agriculture

Contexte général du projet
Le LiTAP a été conçu pour que l'on prenne durablement certains facteurs limitants. Il vise à permettre aux éleveurs de bétail de mieux exploiter et mieux vendre leurs animaux en tentant de contribuer à la promulgation d'une politique et une législation adéquate qui soutiendrait ce processus.
En 2006, ces objectifs furent atteints par 4 projets : le Programme de Restauration Agricole du Sud Soudan (SSARP), qui prit fin en juin 2006, le Programme d'Amélioration du Niveau de vie et de la Sécurité Alimentaire (FLIP), financé par la Commission Européenne (CE), les Interventions de Sécurité alimentaire pour aider les communautés d'éleveurs vulnérables au Sud Soudan (FISS), également financé par la CE et le Département Britannique pour le Développement International (DfID). En 2006, le LiTAP a reçu une aide financière importante du Fond Humanitaire Commun (CHF) soutenu par le budget des Nations Unies (ONU) pour renflouer ses lacunes financières.

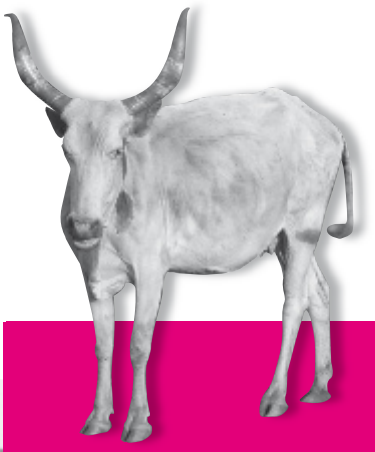
Résultats 2006
En 2006, le LiTAP a organisé des formations fournissant des compétences bien définies quant à la production du bétail, son état de santé et sa commercialisation. Il a également mené une recherche participative ainsi que des analyses sur le terrain pour identifier certains problèmes et finalement, il a suggéré des interventions locales.

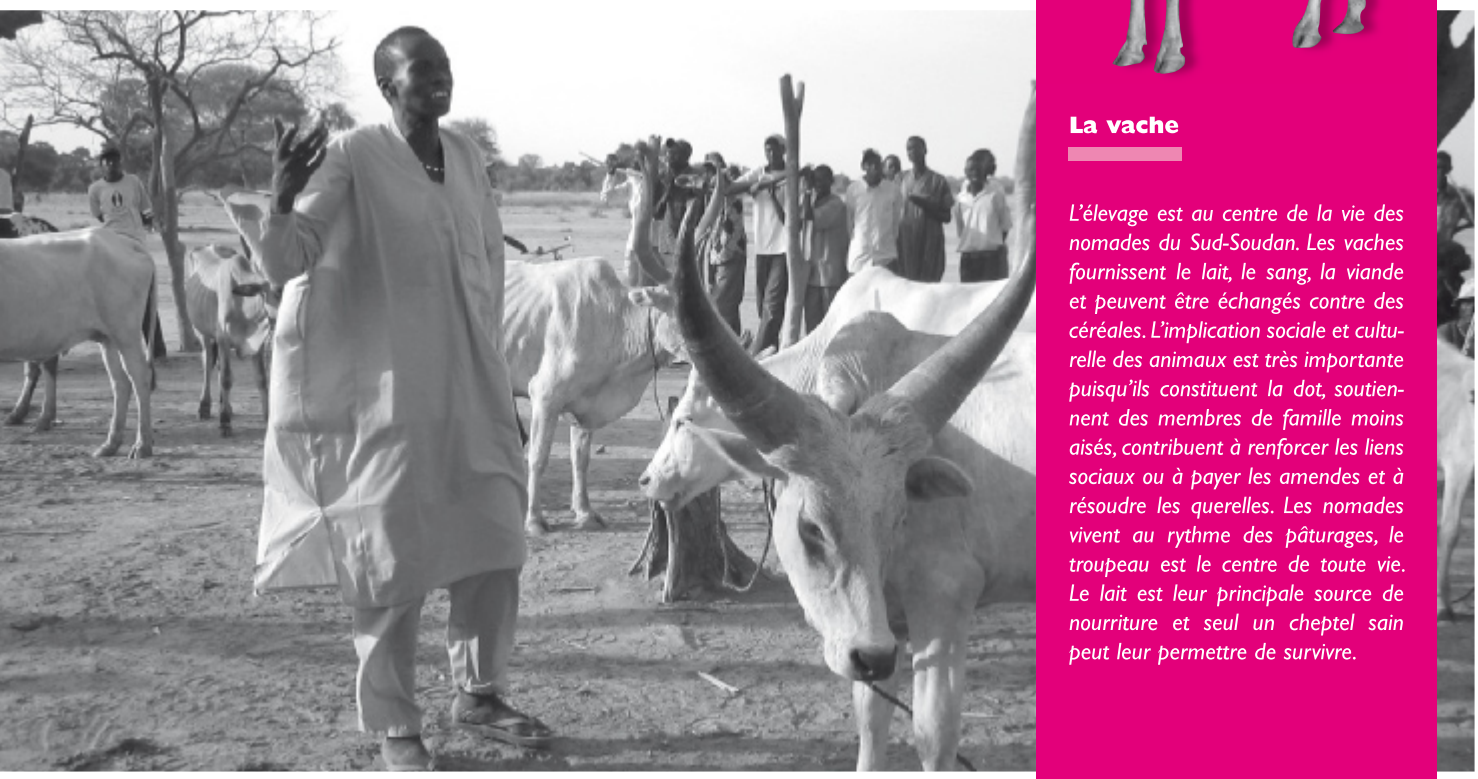
Le programme a développé et favorisé de nouveaux partenariats ainsi que l'appui auprès des institutions locales dans le but de développer et d'accroître leur accès aux ressources, à l'information et à la technologie relatives au développement du bétail et à l'agriculture. Le LiTAP a participé à la prise de décisions et a opéré dans la région avec un intérêt tout particulier pour les maladies transmises par les tiques, notamment la theiléiriose (ECF).

Plans pour 2007
En 2007, le LiTAP facilitera la rédaction et la mise en œuvre d'une Politique et d'une stratégie de contrôle pour la theiléiriose (the East Coast fever (ECF)), et les autres maladies transmises par les tiques, il continuera à diriger divers travaux de proximité ainsi que d'autres méthodes, il continuera à distribuer des bourses d'études aux prétendants à un poste au Marial Lou Livestock Training Institute, (MLLTC), (Centre de Formation d'Elevage de Marial Lou), et finalement, il développera une stratégie claire renouvelant son soutien au MLLTC. Le LiTAP travaillera également de concert avec les organisations communautaires (CBOs), dans le but d'améliorer les résultats et de procéder à une analyse pour accroître les revenus des activités commerciales et des autres activités économiques.

Partenaires locaux
Les partenaires locaux du LiTAP sont: le MLLTC, le Vetworks Services Trust, le Norwegian People's Aid (NPA), the Food and Agriculture Organisation (FAO) (L'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture), les agriculteurs et éleveurs, les groupes d'Auto-assistance Communautaire, les CBO mais également les Autorités Locales à divers niveaux administratifs et le MARF (Ministère des Ressources Animales et de la Pêche).

Bailleurs de fonds et budget de 2006
FLIP: EC FLIP (371.000 euro)
FISS: EC FISS (100.000 euro)
MLLTC: DfID (73.000 euro)





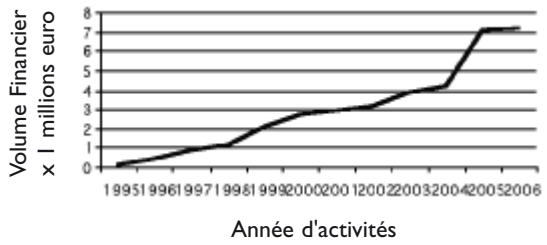
La vache

L'élevage est au centre de la vie des nomades du Sud-Soudan. Les vaches fournissent le lait, le sang, la viande et peuvent être échangés contre des céréales. L'implication sociale et culturelle des animaux est très importante puisqu'ils constituent la dot, soutiennent des membres de famille moins aisés, contribuent à renforcer les liens sociaux ou à payer les amendes et à résoudre les querelles. Les nomades vivent au rythme des pâturages, le troupeau est le centre de toute vie. Le lait est leur principale source de nourriture et seul un cheptel sain peut leur permettre de survivre.

En Bref

En 2006, l'activité totale de Vétérinaires Sans Frontières exprimée en volume financier géré (ensemble des sources de financement disponibles par l'organisation) s'élève à **7.204.427 €** ; soit en légère augmentation (**2,4 %**) par rapport à l'année 2005.

Evolution des Activités de VSF-B en terme financier



La récolte de fonds via mailing à généré un revenu net (disponible pour VSF) de **361.049 €**, contre **279.914 €** en 2005. Le solde disponible de la récolte de fonds toutes sources confondues est quant à lui de **515.578 €**, soit en augmentation de **20,9 %** par rapport à l'année 2005. A noter que cette année encore, nous avons reçu un don exceptionnel de **100.000 €**.

Le résultat net global de l'année 2006 est positif de 91.476 €.

Introduction

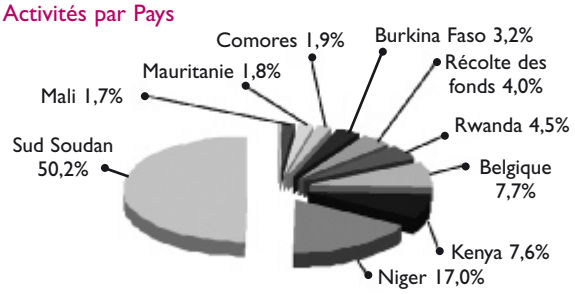
Le rapport financier est relatif aux comptes consolidés de l'asbl «Vétérinaires Sans Frontières» pour l'ensemble des activités menées durant l'exercice social s'étalant du 1er Janvier 2006 au 31 Décembre 2006.

Les comptes annuels de 2006 ont été audités par l'Association de réviseurs d'entreprises «DGST & C°».

Répartition des activités par pays

En 2006, **57,5 %** des activités ont été menées au Sud Soudan et au Kenya (contre **64 %** en 2005) alors que **30,8 %** (contre **24 %** en 2005) d'entre elles l'ont été en Afrique Francophone.
A noter que **4.0 %** des activités sont consacrées à la récolte de fonds, et que le reste **7,7 %** sont consacrés aux charges de gestion assumée par le Siège de VSF.

Activités par Pays

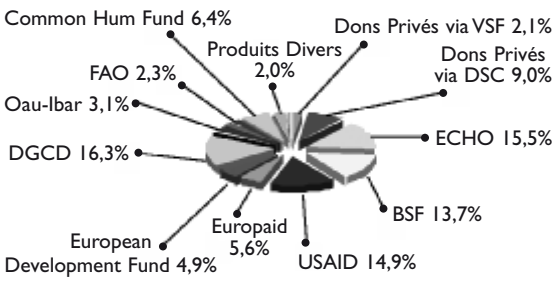


Répartition des activités par source de financement

Le nombre de sources de financement représentant au moins 6 % du total des activités est passé de 7 (en 2005) à **6** en 2006, ces sources représentent **75,7 %** du total des activités contre **88 %** en 2005.

La part des dons privés reste comparable à 2005 et représente **11.1 %** des sources de financement disponibles.

Activités par Source de Financement

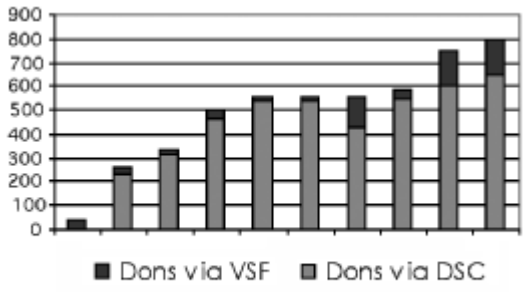


Evolution de la récolte de fonds

L'augmentation du disponible sur la récolte de fonds vue plus haut tient essentiellement au fait que nous ayons en 2006 investi moins que prévu dans les recrutement de nouveaux donateurs (les recrutements étant généralement déficitaires) ; et d'autre part dans l'augmentation des dons via VSF de l'ordre de **5,6 %**.

En 2006, avec respectivement **645.798 €** et **154.529 €**, VSF-B atteint son niveau le plus élevé de récolte de fonds via DSC (mailing) et de récolte de fonds via VSF.

Evolution des dons perçus



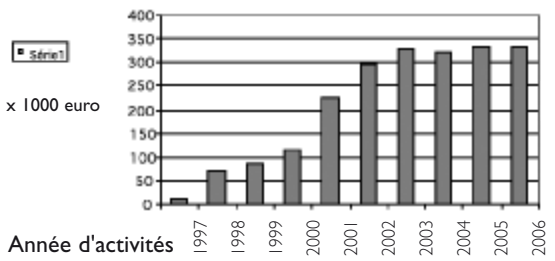
Le siège de VSF

En 2006, la proportion des Frais Administratifs par rapport à l'ensemble des charges de l'organisation est de **8,0 %** contre **8,1 %** en 2005. Même si la diminution n'est pas significative, elle renseigne une stabilité de l'efficience administrative atteinte par VSF.

A noter que les dépenses budgétisées d'administration (hors communication et récolte de fonds) approuvées par l'AG pour 2006 étaient de **439.521 €** alors que nous avons dépensés **435.403 €** ; ce qui confirme la maîtrise du budget à ce sujet comme pour l'année 2005.

Fidèle aux conclusions de 2005 également, l'évolution des charges salariales du Siège reste stable pour la 5ème année consécutive, et ce depuis la prise de position de tous les poste du Siège.

Evolution des charges salariales du siège

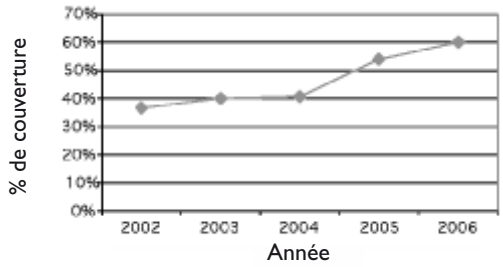


En confirmation de la stabilité de la structure du siège, le rapport Charges Salariales / Autres frais du Siège reste identique à l'année dernière avec une représentation des salaires dans les coûts globaux du siège de **61.5 %** en 2006 contre **62 %** en 2005.

Comme pour les années précédentes, la couverture des frais administratifs (leur financement) reste un enjeu capital pour VSF ainsi qu'un objectif stratégique repris dans l'«horizon 2015» de VSF. L'augmentation du ratio de couverture des Frais Administratifs doit atteindre 100 % en 2015 selon nos objectifs stratégiques

En 2006, les frais administratifs sont couverts à concurrence de **60,3 %** par des revenus administratifs, contre **54,9 %** en 2005. En conséquence, les fonds propres réellement utilisés pour couvrir les frais de structure diminuent, ce qui permet à VSF d'affecter ceux-ci au cofinancement de ses actions.

Couverture des Frais Administratifs par les Revenus Administratifs



Nouveautés en 2007

D'autre part les audits menés en 2006, ainsi que l'ambition d'accroître la qualité des résultats par VSF permettront de mettre en place en 2007 les éléments suivants :
- Nouvelle structure du tableau de bord pour le suivi des activités globales de VSF (cfr annexes au compte de résultats)
- Application au quotidien dès le 1er Janvier 2007 du processus Facoshare (Fair Cost Sharing System) ;
- Réalisation et Application du processus global de contrôle interne à VSF
- Application par l'ensemble des intervenants de VSF de la nouvelle méthodologie de budgétisation
- Implémentation de la gestion comptable à distance dans les bureaux sur le terrain

Menaces actuelles

Besoin de Fonds propres

A partir de l'année 2008, les besoins de fonds propres se font plus important, en cause, l'augmentation des besoins de cofinancement des projets. VSF estime qu'actuellement il manque environ **250.000 €** pour constituer l'apport propre des projets durant 2008. Le comité exécutif à également estimé qu'il s'agit de la priorité n°1 à gérer afin de permettre la continuité des activités de VSF. Il est donc capital de VSF mette en œuvre tous les moyens nécessaires en vue d'augmenter les sources de financement :
- Augmentation de la récolte de fonds auprès du grand public
- Augmentation des subventions privées/publiques (ex. Rotary,...) couvrant les cofinancements
- Accroissement de la diversification des bailleurs et augmentation du financement moyen par les bailleurs, VSF ne doit pas se contenter des bailleurs de fonds actuels.

Problème logistique

La gestion logistique appliquée au Sud Soudan n'est pas adéquate et ne permet pas un suivi / contrôle efficace. La défaillance dans ce domaine constitue un risque important pour VSF, car les sommes engagées sont importantes. Des actions correctrices doivent êtres mises en place afin d'installer :
- Un système de gestion des flux logistiques efficace
- Un logiciel de gestion des stocks permettant un lien avec la comptabilité
- Un processus de contrôle interne.

Financement des bureaux régionaux

Le financement des bureaux régionaux pose également de plus en plus de problème avec les bailleurs de fonds. VSF doit faire preuve de créativité, et doit absolument épuiser toutes les options de financement des frais liés à ces bureaux lors de l'introduction des budgets auprès des bailleurs.

Les bureaux régionaux devant idéalement être financés directement par les projets, les responsables locaux devront mettre tout en œuvre pour équilibrer leur budget de fonctionnement local.

VSF n'envisage pas de financer sur fonds propres les bureaux régionaux.

Conclusions

Volume financier des activités gérées en 2006 : 7.194.894 €.
Résultat net de l'année 2006 : + 91.476 €.

VSF est supporté par :

USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE

COMMISSION EUROPÉENNE Aide humanitaire

La coopération belge au développement .be

Ministère de la Communauté française

VSF est membre du réseau VSF Europe

VSF Europa

MISSION ET VISION

La déclaration de VSF-Belgium

Notre vision :

«Les Vétérinaires contribuent à l'amélioration des conditions de vie sur notre planète».

Nous croyons que :

- Chaque être humain a droit à des conditions de vie décentes et que la solidarité internationale est importante.
- La Terre, l'Animal et l'Homme sont des maillons indissociables d' une chaîne où l' Animal est un facteur de développement durable.
- «Développement» signifie augmenter les possibilités de choix pour les populations bénéficiaires.

Notre mission :

- **Améliorer le bien-être des populations défavorisées des pays en développement, par l'optimalisation de l'élevage.**

Notre approche :

Travailler en partenariat, Former, Responsabiliser, Apprendre, Sensibiliser

- Etablir des partenariats dans un respect mutuel et une communauté d'objectifs.
- Se mettre au service des populations défavorisées, dans un processus d'apprentissage constant.
- Former et responsabiliser les acteurs locaux et appuyer les partenaires actifs dans le secteur de l'élevage.
- Respecter l'environnement, la culture et les lois des pays d'actions, les droits de l'homme, les connaissances ancestrales et le bien-être animal.
- Mettre en œuvre les techniques participatives appropriées et éthiques pour optimaliser les résultats des actions.
- Sensibiliser le grand public à la problématique du développement et au rôle de l'animal comme facteur de développement.
- VSF-BELGIUM intervient dans une perspective de développement durable ainsi que dans les cas d'urgence.

Nos valeurs :

Respect, Transparence, Durabilité

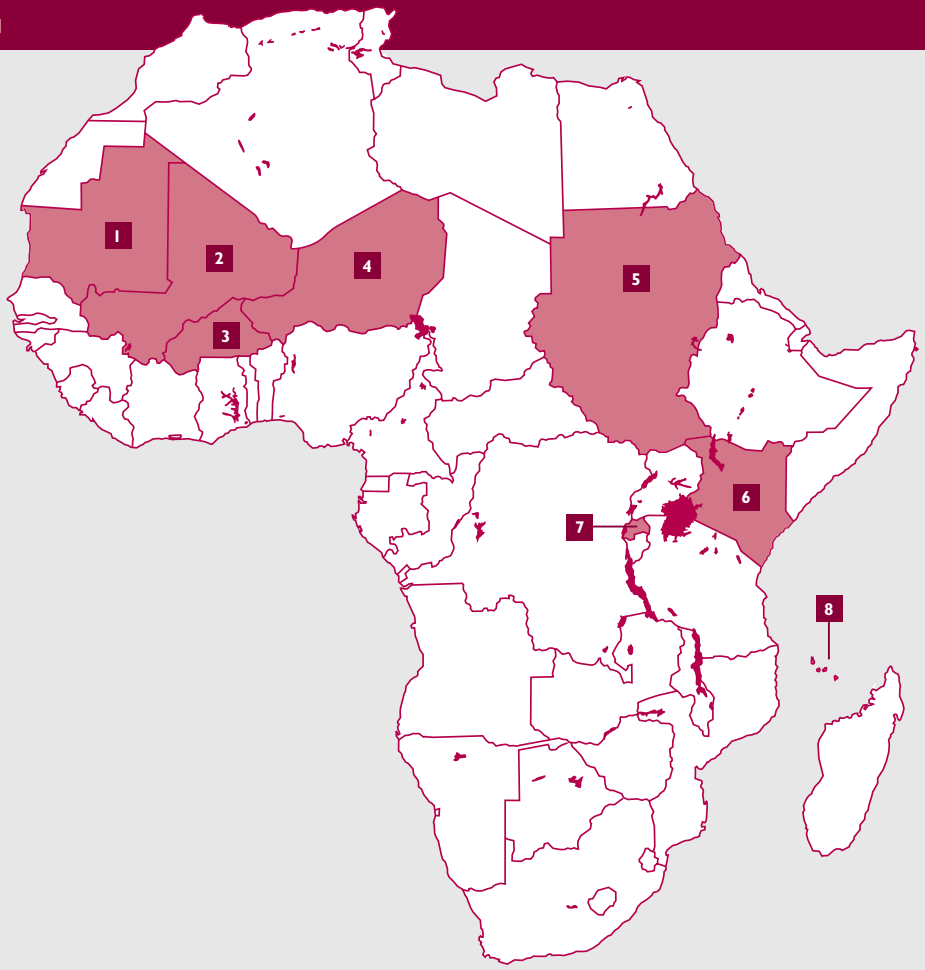
- VSF-BELGIUM respecte son code éthique en permanence.
- La gestion de VSF-BELGIUM est transparente et VSF-BELGIUM assume ses responsabilités par rapport aux partenaires.
- Les activités initiées par VSF-BELGIUM et ses partenaires sont durables.
- VSF-BELGIUM offre des possibilités d'emploi équitables et un développement des capacités de son équipe.

Notre association :

ASBL reconnue comme ONG

- VSF-BELGIUM est une asbl officiellement reconnue comme ONG par le gouvernement belge, de nombreuses institutions internationales et plusieurs gouvernements africains.
- VSF-BELGIUM est composée par un staff professionnel, national et international.
- VSF-BELGIUM est membre du réseau européen VSF-EUROPA.

CARTE DE L'AFRIQUE



1 MAURITANIE
2 MALI
3 BURKINA FASO
4 NIGER
5 SUD SOUDAN
6 KENYA
7 RWANDA
8 COMORES

Avenue Paul Deschanel 36-38 • 1030 Bruxelles • Belgique
Tél. : 0032 2 539.09.89 • Fax : 0032 2 539.34.90
E-mail : vsf@vsf-belgium.org
Website : www.vsf-belgium.org
Compte bancaire : 732-6190064-60

Edition : juin 2007